

Extraits des exposés des Intervenants au colloque de Mai 23 à Poitiers

Introduction par le Président de l'Oeuvre du Sacré-Cœur : Christian AUCLAIR

Nous avons apprécié avec plaisir différents lieux de rencontres, organisés au-delà de la France, soit en Belgique, soit en Italie. L'année 2023 est particulière, puisque tout au long de cette année, c'est une suite d'évènements dits 'centenaires', très importants de la vie de Sœur Josefa, qu'il convient de citer.

Par ailleurs, certains de nos colloques ont été consacrés avec bonheur à des thèmes spécifiques (le pardon, la miséricorde, l'humilité, la petitesse, la consolation...) mais aussi à des rapprochements avec d'autres saintes (Sainte Faustine, Sainte Thérèse de Lisieux, Sainte Philippine Duchesne...)

Et même si nous avons eu l'occasion d'évoquer la Sainte Vierge Marie à travers tous ces colloques passés, il nous a paru très important de consacrer ce colloque de Poitiers 2023 à

« La Sainte Vierge auprès de Soeur Josefa »

Tout au long d'**Un Appel à l'Amour**, dans les relations de Notre Seigneur avec son Epouse Josefa, Sainte Marie intervient constamment pour :

- La consoler quand elle est désolée,
- La rassurer quand elle a peur,
- La préparer quand elle se dispose à recevoir Jésus,
- La diriger quand elle s'égare,
- La fortifier quand elle est intimidée,
- L'encourager quand elle est émue de sa faiblesse,
- L'exciter à la confiance quand elle hésite,
- L'aider à vaincre quand le démon l'attaque,
- **et surtout :**
- lui apprendre à la suivre sur le chemin du Calvaire quand elle est pressée de compatir et de réparer.

Combien l'action de la Vierge Marie en **co-rédemptrice** auprès de Josefa est frappante !

Introduction par Sœur Marie Guyonne du PENHOAT :

Nous voici en mai 2023 et donc dans l'année centenaire des manifestations de Jésus et de la Vierge Marie dans la vie de sœur Josefa Menéndez !

Aujourd'hui comme hier, nous pouvons suivre les recommandations de Jésus :

« Se confier sans cesse et sans crainte à mon Cœur !... Je veux que vous connaissiez ce secret et que vous en profitiez ! ».

Père Jaffré :

Rappelle la prière conseillée par Marie : 15-10-1920

« Chaque soir, avant de vous livrer au sommeil, vous Lui répétez cette prière avec beaucoup de respect et de confiance : « O Vous qui saviez ma misère avant de fixer vos Yeux sur moi, Vous n'avez pas détourné votre Regard de cette misère ! Mais à cause d'elle,

*Vous m'avez aimé d'un **Amour** encore plus tendre et plus délicat. Je vous demande **pardon d'avoir si mal correspondu aujourd'hui à votre Amour !** Je vous supplie de me pardonner et de purifier mes actions dans votre **Sang divin** ».*

3 Juin 1921 : Jésus lui dicte cette prière pour les prêtres :

« O Jésus, par votre Cœur très aimant, Je Vous supplie d'enflammer du zèle de votre Amour et de votre Gloire tous les prêtres du monde, tous les missionnaires, tous ceux qui sont chargés d'annoncer votre divine Parole, afin qu'embrasés d'un saint zèle, ils arrachent les âmes au démon et les conduisent toutes dans l'Asile de votre Cœur où elles pourront Vous glorifier sans cesse ».

Le 27 Nov 1923, Jésus invite Josefa à prier 'la plus belle prière' : « **UNION INTIME du CŒUR de JESUS avec Son PERE CELESTE, je m'unis à VOUS ! »**

Ch. Auclair

Lorsqu'on lit la **Vie de la Mère de Lescure** et notamment l'extrait du Chapitre IV intitulé **La Mission**, on ne peut qu'être étonné de la rapidité de la décision prise par la Mère de Lescure qui s'empressa, dès sa nomination de Supérieure des Feuillants de remettre sa charge entièrement entre les mains de la Sainte Vierge Marie qu'elle constitua **« seule Mère et Supérieure de cette maison »**. Cela explique tout à fait la place importante prise par la Sainte Vierge auprès de Josefa, dès le mois d'août 1921.

Mère Marie de Girval

Josefa quitte sa Patrie le 4 février 1920 et arrive à Poitiers le lendemain. Elle fut prise en charge par la Mère Assistante, Marie de Girval qu'un long séjour en Espagne familiarisa avec la langue.

En hommage à son activité auprès de Sœur Josefa, Il nous paraît opportun d'ajouter quelques propos sur Marie-Antoinette de Girval, née le 28 juin 1865 à Fleurey-sur-Ouche (Bourgogne). A dix ans, Marie devient pensionnaire au Sacré Cœur des Anglais à Lyon. Une pensée lors de sa première Communion : **« Il vaut mieux tout sacrifier que de sacrifier son âme »**.

A l'âge de 15 ans, elle avait une extrême frayeur de la vocation. Mais, le **8 décembre 1880**, elle s'adresse spécialement à la Sainte Vierge : **« Oh ! le radieux jour qui dissipa tous mes doutes « Je sentis sa mainmise sur ma vocation et sur toute ma vie »**.

Sur Marie de Girval, de la longue étape de dix ans avant d'entrer au noviciat, il nous reste des témoignages : **« Trois vertus m'apparurent chez elle, sa piété, sa charité, son humilité »**.

« Marie se prêtait à tout, mais elle excellait surtout à faire du bien à ceux qui l'entouraient ».

Marie de Girval dira elle-même : **« Une touche de Jésus sur mon cœur ne dura qu'un moment que je n'oublierai jamais et, tous les ans, j'en célèbre l'anniversaire comme l'une de mes plus grandes grâces de ma vie »**.

Le 16 septembre 1891, elle entre au Noviciat de la Ferrandière (Lyon). Elle devint vite surveillante du noviciat. Elle s'acquitta à merveille de ses fonctions, suivant chaque novice dans les plus petits détails. Puis elle devint maitresse générale à Montfleury (Grenoble).

Après 1907, avec la dispersion de la Communauté de la Ferrandière, la Mère de Girval embrasse d'avance le pays où elle devra aller ... **« j'accepte l'ignorance de la langue, des usages... »**, **« en l'appelant en Espagne, le Maître divin entendait préparer l'instrument dont Il se servirait un jour selon les désirs de son Cœur ! »**

Après plusieurs emplois à Bilbao, et un court passage à Larrauri, (Biscaye Pays basque), puis enfin à Saragosse, le Cœur de Jésus l'attend, en lui confiant pendant 12 années un labeur important. Elle y fut nommée **Assistante** de la Mère Aguilera et son premier soin fut de se familiariser autant que possible, avec la langue espagnole. « **Il m'a fallu plus d'une fois**, écrit-elle gaiement, **implorer le Saint-Esprit, afin qu'il me donne le don des langues...il m'a beaucoup aidée et l'assistance divine m'a été merveilleusement secourable** » (cf. Père Julien Maunoir et la langue bretonne avec Ste Vierge)

Forte de sa formation, le **11 mai 1919**, Mère de Girval arrivait à Poitiers pour y devenir, l'assistante de la Mère Blanquart, Supérieure. « *Elle n'était pas sans ressentir vivement le sacrifice de sa chère Espagne ! Elle s'y était donnée sans compter ...* »

Après la fin de la guerre, la remise en état des lieux nécessitait un immense labeur ! La nouvelle Mère assistante animait les Sœurs au travail, dans une atmosphère de joie et de ferveur ; chacune était conquise par sa rayonnante bonté. En **septembre 1919** arrivèrent deux novices (de Nantes et de Fourvières) et le **5 février 1920** la première postulante d'Espagne : Josefa Menéndez, dont nous avons déjà présenté l'accueil par la Mère Marie de Girval.

Sr Ch. de Clock :

Marie joua auprès de Josefa différents rôles maternels d'intercession, de vigilance, de direction, de conseil, de protection.

Mais avant de relever ces rencontres, notons l'appréciation demandée au **Révérénd Père Boyer**, son confesseur, dominicain, datant du 25 février 1922. Il souligne à quel point la Vierge Marie joua un rôle essentiel dans la transmission du Message que le Seigneur confiait à Sœur Josefa.

« Mon impression générale a été très bonne et je dois avouer que la présence de la Très Sainte Vierge et celle de votre très Sainte Mère a beaucoup contribué à me rassurer. La Vierge Immaculée remplissait si merveilleusement le rôle qui lui convient et que l'Esprit Saint lui a confié !... Aux heures de doute, Elle arrivait pour dire : « N'aie pas peur ; c'est bien Mon Jésus que tu as vu !... Il t'aime et moi aussi ! La Mère Barat venait aussi pour lui dire : tu es bien à ta place ici et je veux t'y garder. »

Pour conclure ces contacts de la Vierge Marie auprès de Sœur Josefa je reprends les notes du Révérend **Père Boyer** : « Elles peuvent nous aider à voir comment Marie, et Sainte Madeleine-Sophie Barat, notre fondatrice, eurent un rôle essentiel dans le Message de l'« Appel à l'Amour » que le Seigneur lui confia de 1921 à 1924 :

« Aux heures de doute Marie arrivait infailliblement pour dire : « N'aie pas peur, c'est bien mon Jésus que tu as vu ! » « Quand les visions disparaissaient ou que les obsessions cessaient Josefa se remettait à la vie commune sans le moindre effort et avec joie ». « Les interventions diaboliques, d'une violence inouïe, n'ont eu que de forcer la sœur à abandonner sa vocation... Elle n'avait alors qu'à renouveler ses vœux pour mettre le démon en fuite ! »

« Le cachet doctrinal de toutes les paroles de Notre Seigneur, de la Vierge Marie et de

Madeleine Sophie ont aussi aidé à mieux saisir la vérité et à mettre en relief son obéissance religieuse ! »

Quelques autres témoignages montrent aussi comment répondre aujourd'hui au désir du Christ quand Il a dit à Sœur Josefa : *« Toutes les circonstances sont disposées par mon Cœur en vue de mon Œuvre... que beaucoup d'âmes se sauveront par le moyen de ma Société. » 14 déc. 1922.*

Quant au Père **François Charmot**, SJ, auteur de l'introduction de l'édition de 1944, il avait écrit :

« Je manquerais de foi, si je n'étais pas assuré que le « Message » inaugure, pour la Société du Sacré-Cœur, une ère nouvelle de sainteté et de fécondité apostolique...La mission de la Société du Sacré-Cœur dans l'Eglise est en dépendance étroite de sa confiance dans le Cœur de Jésus. Puisse-t-elle n'en pas minimiser l'importance qu'elle donnera à son Message, importance actuelle, mais en faire fructifier la semence au centuple. »

Sr Ch. de Jonghe

Marie, mère vigilante et pleine d'empathie, qui met en garde contre les attaques du malin :

Retenons quelques conseils que Marie donne à Josefa lorsque les attaques du démon se font plus fortes, conseils que Marie adapte chaque fois à la situation vécue. Dès 1920, Marie parle à Josefa de ce combat spirituel qui sera le sien tout au long de ces années. Elle lui donne le moyen le plus efficace pour lutter contre le malin : l'ouverture à sa Supérieure :

« ... ce que je crains surtout, c'est que tu ne sois pas assez ouverte avec ta Mère et que les lacets de l'ennemi passent inaperçus. Ne te laisse pas aller, Josefa. Veille sur tes pensées afin de ne pas donner prise à la tentation. Et si tu sens en toi-même quelque complaisance, dis-le aussitôt et humilie-toi. Je te recommande beaucoup de simplicité avec ta Mère. C'est l'unique moyen de te préserver des astuces du démon » (7 avril 1920)

Quelques mois plus tard, un autre conseil, alors que Josefa vit de nouveaux combats :

« Quand tu te trouves environnée de tentations, quand ton âme est froide et sans force pour combattre, ne laisse jamais la prière. Prie avec humilité et confiance » (7décembre 1920)

Obéissance - humilité – confiance – prière : telles sont les consignes de Marie chaque fois que Josefa recule devant l'appel de Jésus.

Le Combat Spirituel

Ayant vu ce que nous dit St Ignace au sujet du combat spirituel qui se déroule sans cesse dans notre cœur, regardons maintenant, dans la vie de Josefa, l'épisode du 'petit cahier', que Josefa avait voulu brûler. Ce combat spirituel se déroule du 22 avril au 13 mai 1921.

S. et J. CARLOUET

Relèvent les TITRES donnés à MARIE :

MARIE, UNE MÈRE POUR JOSEFA - MERE DE DIEU - MEDIATRICE -MEDIATRICE - MERE DE LA SAGESSE - MERE DE MISERICORDE - ETOILE DU MATIN - REFUGE DES PAUVRES ET DES PECHEURS - PORTE CONTRE LE MAL - MARIE GUIDE DE LA PRIERE - MÈRE DU BEL AMOUR - MERE DE L'EMMANUEL

P. Duban

Commente ces deux points :

1. Sa fidélité dans les petites choses de la vie quotidienne, en attendant le Seigneur.
2. Son esprit de sacrifice.

Il aime terminer avec cette prière :

« Marie, notre Mère, à la descente de la croix, recueillant le corps sans vie de ton Fils, tout semble perdu aux yeux de tout le monde ! Mais tu continues à croire à la Promesse de Dieu. Guide-nous sur ce chemin d'Espérance.

Josefa, notre sœur aînée, âme privilégiée du Cœur de Jésus, tu as vécu l'attente des Noces par ta fidélité dans les tâches banales du quotidien, aide-nous à comprendre l'importance de cette apparente « banalité » de notre vie aux yeux du Seigneur.

Aujourd'hui, dans l'Évangile, Jésus me dit : « Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en moi vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? ». (Jean 11,25-27).

Suis-je capable de répondre à Jésus, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma force ? : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde ».

Marie notre Mère, Josefa notre sœur aînée, tous les saints et saintes de Dieu, accompagnez-moi sur ce chemin apparemment « banal » qui est ma vie quotidienne, là où le Seigneur veut que je pose des actes d'amour, là où Il me dit : « Toi, suis-moi ». (Jean 21:22).

M.F.Guignard

Josefa a bénéficié de nombreuses visites de Marie... Oui, vraiment, elle se montre une mère pour l'aider à répondre avec générosité aux désirs de Jésus...

Josefa, plusieurs fois, décrira Marie :« Je vis tout à coup une personne vêtue de blanc, enveloppée d'un long voile. Sa physionomie était très fine, ses mains croisées. Des reflets argentés scintillent sur sa tunique et son visage est radieux. (14 mai 1921).

Je vis soudain la Sainte Vierge très belle, toute vêtue de lumière. (16 juillet 1922) ».

Le jour de la fête de Notre-Dame des Douleurs, Josefa explique :

« Elle est vêtue d'une tunique d'un violet très pâle, ses mains jointes sur sa poitrine et Elle est si belle ! (15 septembre 1922) ».

Et elle relève deux moments, spécialement critiques :

*** Les 7 et 8 juillet 1922 :**

Au début de la retraite avant les Vœux que doit prononcer Josefa, vient un temps d'obsession, de désespoir, qui s'ajoute aux douleurs physiques. Josefa, épuisée, est assise dans sa cellule. Les deux Supérieures qui la suivent prient à ses côtés. Elle semble ne pas entendre les 'Ave' qui se multiplient très bas près d'elle, rappelant à la Sainte Vierge la puissance de ses Douleurs et la suppliant de venir au secours de son enfant. Mais soudain, le visage crispé de Josefa se détend, ses lèvres s'ouvrent et, peu à peu, murmurent la même prière. Alors les Supérieures essaient de lui relire des Paroles de la Sainte Vierge qu'elle a conservées :

« Ma fille, n'est-ce-pas que tu n'abandonneras jamais mon Fils ? ». « Non ! ma Mère, jamais ! » répond Josefa, illuminée et libérée.

Plusieurs fois, dans des circonstances analogues, où Dieu permet l'emprise du démon pendant des périodes parfois longues, Marie lui dira, comme le 15 août 1923 : « Ne crains rien, je te défends ».

*** Au début décembre 1923 :**

Alitée, fiévreuse, en proie à diverses douleurs, Josefa aborde une phase de 20 jours. Elle est proche de sa mort. Un calme relatif et d'intenses souffrances alternent.

Le 22 décembre une force étrangère lui fait penser, vouloir, éprouver physiquement même, ce qu'elle ne voudrait ni penser, ni vouloir, ni éprouver. L'idée s'impose à son esprit que personne ne la force à suivre cette voie extraordinaire qui la conduit à la mort. Qu'elle refuse et elle guérira !.

Et subitement, à cette pensée, une sorte de bien-être et de jouissance de vivre l'envahit.

Les prières de l'exorcisme ne semblent pas agir. De nouveau, les Supérieures invoquent les Douleurs du Cœur Très Pur de Marie en répétant les 'Ave'... Soudain, Josefa se détend... ses mains se croisent ; ses lèvres se desserrent... On la voit s'unir à la prière et répéter, mot après mot, la prière d'abandon de la Fondatrice, Sainte Madeleine-Sophie. Cette fois, Josefa est définitivement libérée.

Quelle joie de constater combien Marie se sent et se sait responsable des enfants de Dieu, a le souci de tous les hommes, ses enfants.

Pour Josefa, en raison de sa vocation, spéciale et difficile, Marie fut un signe tangible de protection, de consolation, d'espérance assurée, d'intimité avec Jésus Christ.

B. Hallosserie

Ce que Marie a révélé d'elle-même à Josefa peut être repris sous la forme de quelques-uns des vocables bien connus dans la tradition de l'Eglise. Ils seront limités à " 12", comme les étoiles de la couronne de la femme de l'Apocalypse.

Pour Josefa, en raison de sa vocation, spéciale et difficile, Marie fut un signe tangible de protection, de consolation, d'espérance assurée, d'intimité avec Jésus Christ.

Il rappelle la belle prière dédiée à Marie, avec les mots mêmes de Jésus :

“O Mère tendre et aimante, je Vous salue jour et nuit, et dans le temps et dans l'éternité “

.....

O Vierge incomparable ! Bénis-moi, puisque je suis ton enfant. Bénis tous les hommes ! Protège-les,

prie pour eux Celui qui est Tout-Puissant et qui ne peut rien te refuser. Marie, ma Mère, je te salue, jour et nuit, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il".

E. Orliac

Partant de ce rôle capital de Marie auprès de Josefa, je voudrais vous partager ce que Jésus nous dit de sa mère, dans « L'évangile tel qu'il m'a été révélé ». Le rôle de Marie, nouvelle Eve, fait partie de l'histoire du Salut.

C'était en juillet 1943, Jésus dit à Maria Valtorta:

*« Je suis son Dieu, mais je reste toujours son enfant. Sur ce cœur, je me suis reposé dans le premier sommeil du nouveau-né et dans le dernier sommeil de la mort, et de ce cœur, je connais tous les secrets. Je suis son Dieu mais elle est ma mère. Et moi, parfait en tout, je suis votre Maître en ceci aussi : l'amour pour la Mère. A ceux qui en ce monde croient encore, je dis : « **Le salut du monde est en Marie** », Je sais donc que vous punir causerait une douleur transperçante à la Mère du genre humain, à sa vraie Mère, qui continue d'espérer qu'elle pourra vous conduire à son Fils.*

Si vous compreniez que Dieu se retire dans les profondeurs, face à la marée montante des crimes que vous commettez, vous les déicides, les fratricides, vous les violeurs de la loi, les fornicateurs, les adultères, vous en trembleriez.

Avant, c'était Moi le pont entre le monde et le Ciel. Mais en vérité, devant votre obstination dans le mal, le Christ se retire comme autrefois de Jérusalem car « l'heure n'est pas encore venue » et en attendant l'heure, le Christ vous laisse à votre mal pour que vous l'accomplissiez.

Maintenant, le seul pont qui reste, c'est Marie. Mais si vous la méprisez, elle aussi, vous serez écrasés. Je ne permets pas que soit vilipendée celle en qui descendit l'Esprit Saint pour m'engendrer, moi, Fils de Dieu et Sauveur du monde. Si ce n'étaient les soins de Marie et ses prières, la race humaine n'existerait plus. Je l'aurais effacée, parce que votre façon de vivre a vraiment touché le fond du mal et la justice est blessée et la patience est à son comble et la punition est prête. Mais MARIE EST LA, qui vous protège de son manteau et si je peux, d'un seul regard, faire se prosterner le paradis et faire trembler les astres, je ne peux rien contre ma Mère. »

Maintenant, le seul PONT qui nous reste : c'est MARIE ».

Sr M. Denis :

Une fois de plus, le rôle admirable de Marie dans le quotidien de Josefa nous apparaît merveilleux. En vérité, qu'aurait-elle fait sans cette aide inestimable ?!

Au cours de multiples rencontres, depuis plus de 20 ans, malgré le choix de thèmes diversifiés, Marie a toujours été présente dans nos échanges.

Après 20 siècles de contemplation de son mystère tout n'est-il pas 'connu' de Marie?

Il ne semble pas !

Voilà qu'a sonné l'heure où Dieu demande à Marie de nous dévoiler **sa vie intérieure** ! Ainsi, pas à pas, depuis l'instant de sa conception jusqu'à son couronnement au ciel, Marie nous dévoile les merveilles opérées dans son âme en vivant dans la Divine volonté (Cf « **LE LIVRE DU CIEL** » - **La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté**)

Ses confidences s'inscrivent dans **Le plan de Dieu de rétablir son Royaume sur la terre** tel qu'il l'avait conçu avant la faute. Il est annoncé au monde depuis des décennies. En Luisa Piccarreta, la prière de Jésus « **Que soit faite, Père, ta Volonté sur la terre comme au ciel** » a été inauguré. Ce nouveau temps, celui de la **sanctification** par l'Esprit-Saint, a pris racine par le « **oui** » de Luisa, comme avait été ouvert le temps de la **Rédemption par le « oui » de Marie. ...**

André (du Brésil)

"Dieu offre au monde les deux derniers remèdes. Ce sont le chapelet et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Ce sont les deux derniers remèdes, ce qui signifie qu'il n'y en aura pas d'autres." "Il n'y a aucun problème, je vous assure, aussi difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre en priant le Rosaire. Avec le Rosaire, nous nous sauverons. Nous nous sanctifierons. Nous consolerons Notre-Seigneur et obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes."

En conclusion Mr Auclair :

Nous pouvons maintenant prier Marie avec grand profit grâce à l'ensemble des sites. N'oublions pas de prier notre chapelet quotidien (comme la Vierge le demande toujours). A propos du Rosaire : « **C'est de toutes les prières la plus belle, la plus riche en grâces, celle qui plaît le plus à la Très Sainte Vierge.** » **Saint Pie X, Testament.**

Nous terminerons notre propos avec Padre Pio : « Marie est l'Océan que l'on doit traverser pour atteindre Jésus »